

La chronique du CESA

2 août 1971, première alerte opérationnelle sur le plateau d'Albion

La force nucléaire française se dote de missiles balistiques

Les missiles français

En 1962, lors d'un Conseil de défense, Charles de Gaulle ordonne la construction de missiles sol-sol balistique stratégiques (SSBS). Pour les stratèges français, il est important de poursuivre le développement des forces nucléaires stratégiques et de doter la France de missiles intercontinentaux à l'image des États-Unis qui possèdent des *Atlas* ou de l'Union soviétique avec ses missiles *R-7 Sémiorka*. Toutefois, la France, dotée de moyens techniques plus limités, ne peut que déployer des missiles de portée intermédiaire (IRBM) pour répondre à une éventuelle menace venant du bloc de l'Est. Les missiles balistiques français *S1* puis *S2* mesurent 14,8 mètres de haut pour une masse de 32 tonnes. Le premier étage du missile accueille le système de mise à feu et de propulsion. L'étage supérieur abrite la charge utile d'environ 150 kt. Pour assurer le développement de ce projet, le Gouvernement crée à Biscarrosse, dans les Landes, un centre d'essai capable de fiabiliser l'emploi des missiles balistiques français. Entre 1968 et 1973, le Centre d'essais des Landes (CEL) procède à 12 tirs.

Le plateau d'Albion

Alors que les missiles sont en cours de développement, les géologues cherchent un terrain capable d'accueillir des silos de missiles ainsi que les postes de conduite de tir (PCT). Après avoir prospecté en Corse, dans la Drôme, dans les Vosges et dans le Massif Central, ils choisissent, en avril 1965, de retenir le plateau d'Albion situé dans le Vaucluse. Le sol calcaire autorise en effet la construction des silos et est suffisamment dur pour absorber les ondes de choc d'une éventuelle attaque nucléaire. À l'origine, le

Premier ministre Pierre Mesmer avait décidé d'y installer 45 silos et 5 PCT mais, pour des raisons budgétaires, seuls 18 silos sont construits.

La mise en œuvre opérationnelle du site est confiée à l'armée de l'air. La base aérienne 200 devient l'endroit le plus secret et le plus protégé de France. En septembre 1968, le 1^{er} Groupement de missiles stratégiques (GMS) est créé. Il devient opérationnel le 2 août 1971 lorsque les neuf premiers missiles *SSBS* sont mis en service. À partir de cette date, des officiers se relaient tout au long de l'année pour en assurer la permanence. Ils attendent les ordres de tir qui émanent directement du président de la République *via* le centre de commandement de Taverny. Les coordonnées des cibles sont préalablement enregistrées dans les ordinateurs qui com-

mandent la mise à feu des missiles. Les *SSBS* du plateau d'Albion sont alors un élément déterminant de la triade stratégique aux côtés de la composante air et des sous-marins nucléaires lanceurs d'engins de la Force océanique stratégique. Cette redondance de moyens permet alors d'assurer un haut niveau de dissuasion.

En septembre 1996, le président de la République Jacques Chirac décide de supprimer la composante sol de la force nucléaire française, ce qui entraîne la fermeture du site du plateau d'Albion.

**Sous la direction du capitaine Aurélien Poilbout, chargé de mission au CESA
Adjudant-chef Jean-Paul Talimi, rédacteur au CESA**

Centre d'études stratégiques aérospatiales – Section rédaction

1 place Joffre 75700 Paris SP 07 – Tél : 01 44 42 80 81

cesa@armeedelair.com

